

~~10257~~

Quesnel

amputation.

Monsieur,



J'ai l'honneur de vous remercier pour vous faire
de me permettre de vous faire part des moyens dont
je me propose de faire la description à l'Académie,
dans un Mémoire que je tiens à ce sujet, dans le
cours de cette Année: trop heureux si pendant
cette heure de mon attachement, vous voulez bien
y répondre selon mes desirs.

En lisant avec attention l'histoire des
Maladies chirurgicales, j'ai vu particulièrement
à l'égard des suites fâcheuses que produit la lésion
des tuniques des intestins de certaines parties où
elles deviennent secondaires. C'est à dire véritablement
peut-être sous la conservation de la vie des
différentes parties où elle doit se distribuer, si on
se trouve obligé de les fixer par la ligature au

De plus et au dessous de cette Lésion du Sang qui
leur est venue sous leur pourriture, dans ce cas
la gangrene ne tarde pas à se parer de la partie
qui est au dessous, ce qui oblige d'en venir à
L'Amputation, Operation devenue nécessaire
sous toutes les Lésions du Malade; à moins que
les Arteries collatérales ne suffisent pour leur
ne fourniraient assez de Sang sous la pourriture
de la partie, ce qui est assez rare. Je n'en ai vu
ainsi, que l'on doit, du tronc d'une Arterie con-
siderable, telle que L'Arterie Braschiale au dessus
de sa Bifurcation. Prenons pour exemple: Soit
que cette Lésion soit la suite d'une saignée
Malheureuse ou par quelque autre agent externe,
si par une compression prudente et méthodique,
Ainsi qu'une situation convenable, on ne sent
empêcher L'écoulement, et L'exhalation du
Sang dans le tissu de la partie, on est bien pour
soit obligé d'en venir à L'Operation qu'on
nomme de L'Ausure, après laquelle on tente
encore de nouveau la compression. Mais si elle
n'est point suffisante et que L'hémorragie fasse craindre
sous les yeux du Malade, on se décide sous la
ligature, et l'on a le doigt jusqu'à ce qu'on ait le
fluxus, sous arresté le Sang, et l'on voit le flux
efficace, jusqu'à ce qu'il entraîne après lui les Arteries

Tout nous devons de faire la Description en
 detail. Il suffit seulement de jeter les yeux
 sur ces Accidents pour être porté à trouver un
 moyen pour comprimer le tuteur Arteriel
 seulement et sûrement dans l'étrémité de sa
 Division et environs; car si l'on pouvait
 trouver ce point d'appui, la compression
 deviendrait un moyen sûr pour arrêter
 l'hémorragie dans les Anévrysmes faux brachiaux
 par la Division des tuniques de l'Arterie,
 par quelque Agent interne, soit en produisant
 la Réunion de l'une de la petite Brachiale, soit
 par la formation d'un faillote, qui bouchant
 l'ouverture, serait un obstacle continu à
 la sortie du sang. Son localisation ne
 serait pas plus dangereuse à l'Arterie brachiale
 (que nous continuons toujours de prendre pour
 exemple) qu'à l'Arterie temporale, ou les
 Os du crâne fournissent un point d'appui.
 Cette seule considération qui m'a fourni l'idée
 du moyen que je propose a rempli notre
 objet et dont je prend la liberté de vous faire
 part. J'ai défini moi-même son plus exacte
 situation dans l'objet que je ne suppose de



Remplis la compresse flambée, les compresses,
ainsi que l'instrument sous faire la compression
nécessaire, afin que jettent les yeux dessus tout
soit dans le cas de Juges s'ils remplissent
l'indication que je en propose. il est bon
d'observer, que vous mettre en exécution le moyen
dont j'en ai fait exactement faire la description,
il faut avoir préalablement de l'éponge de tige, ou
ne doit point craindre de la siccité de quelque
Branche collatérale, par l'indication qu'on
en propose et de la conserver dans toute son
intégrité, se n'est pas qu'il ne soit nullement
de l'éponge qu'autant qu'il faut, sous toujours
et illement appliquée la compresse flambée, il
faut encore tenir une petite éponge dans la
compression, c'est à dire que tenant un jute milieu,
entre compresses trop et compresses trop peu, on
comprime cependant assez sous et sous le sang
et l'air est sous interrompé toute circulation au
dehors de l'endroit de la tige ou l'on se sert de la
compression. J'ai fait qu'il faut sous et sous que
l'on tienne le jute milieu après avoir appliqué
la compresse flambée; d'une main, l'on sent
la pulsation de la tige radiale au doigt, et qu'
de l'autre on tourne l'air de l'instrument qui comprime.

Fig. 1

Comme tout doit, Monsieur, cet instrument
remplit on ne doute point l'indication que se
me propose et est formé d'une colonne cylindrique
c. qui se termine supérieurement par une moitié d'un
épave de bois de Mal taillé à l'au, seré d'un bœuf
par lequel passe une dit. B. A. dans la colonne
ce trou est fait une plaque mobile qui se pose
en figure, à une plaque dormante, qui termine
la colonne supérieurement. Dans la partie moyenne
de la plaque mobile, se trouve une petite cavité,
dans laquelle est placé la partie supérieure de la dit.



Fig. 2

E. G. Laquelle dit se pose directement, au milieu
des deux plaques qui joint chacune un épave
de frochet. La compresse de plomb est formée d'une
petite lamine de plomb, serée de trois trous à ses
parties latérales, dans laquelle est passé des fils
qui dienne réunis en ce frochet au bout de
dit Man et de leur insertion AA. se trouvent posés
intérieurement, précisément au milieu, une compresse
qui occupe les deux tiers de la lamine de plomb
et qui est plus grande environ une ligne supérieurement
et inférieurement B. afin de ne pas craindre que
la lamine de plomb ne nuise à l'entête. A une
petite compresse de linge très fin composé de deux
double double et dans le milieu de laquelle

Fig. 3

Je trouve sous une autre petite compresse en
lin double, sous autre appliqué immédiatement sur
La petite plaie de L'Artère. Ayant de Mithuri
en bas et Mes tropin Experience, quelle serait la
nécessité du moyen dont j'ai L'honneur de vous
faire la description, j'ai eu recours aux Amis
et tel est La Route que j'ai tenue dans cette matière.
Après avoir appliqué le tourniquet, invariable
toujours nécessaire avant L'opération, j'ai fait L'incision
R. j'ai ditte que L'Artère un peu plus que l'éten-
due de la compresse flambée, en la soulevant
avec une pince à dissection extrêmement
nouée, ensuite avec la pointe d'un bistouri
j'ai divisé toutes les tuniques, j'ai fait de tout
La compresse flambée, après lui avoir donné une
forme un peu courbe. ensuite j'ai appliqué La
petite compresse et marqué A. immédiatement sur
La petite plaie, puis faisant sur l'artere L'artere de
La compresse flambée, et une sur l'autre j'ai
attaché ainsi La petite compresse, ensuite j'en ai
L'instrument sous compression je le fais sous
La compresse flambée de manière quelle se trouve
logée dans la fente que forment les plaques
dormantes de L'instrument compressif, ensuite
tournant La vis je gradue la compression en

Ces Observations ce que j'ai dit il y a un moment
à ce Sujet. Apres avoir comprimé autant qu'on
peut le fuge neumaie, j'ai retiré l'Instrument, et
je l'ai lavé à l'ordinaire. Dans toute cette
expérience, je n'ai retiré la fongueuse blanche au bout
de dix jours, sans qu'il y eût survenue aucune
hémorragie; enfin j'ai retiré l'Instrument la fongue de la
fleur très promptement. J'aurais bien de vous faire
tenir plusieurs autres Sujets sur lesquels j'ai fait
mes expériences. Les Neutrit et l'émulsion de huile
de foie de morue que l'on veut mettre en exécution
par le moyen dont j'ai été le premier à servir avec succès
dans mes expériences, dans le cas de division
des tuniques des Arteries.

J'étends même plus loin ces deux Mains
J'attends que des expériences Multiples me confirment
dans l'opinion ou de voir des Avantages de
fer laminé de plomb; et si elle ne m'entraîne
-13- que je le propose, je proposerai à l'Académie
des moyens curatifs pour une espèce particulière
d'Aneurisme que l'on nomme hémat. La Maladie
est très douloureuse, elle mérite toute l'attention de
tout le monde. Elle s'occupe uniquement. Le Malade
de cette dernière espèce d'Aneurisme est très simple,
il est généralement connu que toute faiblesse dans le
cas de déranger l'équilibre des Solides et des



fluide Belle L'ordre. et d'excepte l'entre. Me in appli-
qué par une faute quelconque, dans le cas d'affoiblir
les tuniques de L'Artere, soit en les divisant,
soit en les meurtrissant, derange l'équilibre de
L'une et L'autre action. et par un coupant d'ailleurs
nécessaire de L'état de l'Artere, Les forces contractiles
étant diminuées dans cet endroit, Les forces impulsives
y augmentent et qui produisent une dilatation plus ou
moins grande, qui fait en sorte que les tuniques de
L'Artere qui résistent à l'impulsion du sang,
qu'une faible Résistance, forme une tumeur plus
ou moins considérable à laquelle on a donné le
nom. De tumeur Anévrysme. L'Artere se rompt.
une tumeur Anévrysme produit. Les tuniques
des tuniques extérieures de L'Artere et par la
dilatation des intérieures? L'indication que
de l'Anévrysme, et d'empêcher de l'Artere Anévrysme
avec un instrument approprié, s'il n'intéraitait.
par plus de la quatrième partie du tronc artériel
il faut savoir et effets 1.° que l'on se décide pour
L'opération et soit que l'on est sûr de l'opération et
de l'Anévrysme de L'Artere 2.° que l'on comprime
le tronc artériel latéralement avec un instrument
propre à cet effet. Mais quel sont les signes qui
annoncent qu'il est ainsi à que telle ou telle partie

Le Antech Interette, est la dernière le
meur de la Difficulté, cependant elle n'est pas insur-
montable, car elle paraît impossible de braver
qui l'opération dont j'ai vient de donner une idée,
ils feraient encore un autre moyen, se ferait de
Disposer l'Antech, d'Appliquer la compresse
flambée de faire entrer les tuniques défilées de la
et l'intérieur ainsi. Le flambé est un métal, ou plutôt
un dérivé de métal, qui ne contient rien de malin,
ils ne sont empêchés la régénération des vais, nous
avons plusieurs observations qui prouvent qu'on
a obtenu des Balles de Mousquet toute saine sans
qu'il y ait. Sans aucun accident. obtiendraient
de grands avantages de cette méthode, puisque par là
On préserverait les ruptures des tuniques qui forment
le sac Américain.



La compresse flambée a encore deavan-
tages sur la ligature, non seulement après
la Amputation de la queue de, mais encore après
la castration. au lieu de l'ordure de la queue
et spermotiques, on la comprime mollement, par force
moyen, on rapproche les bords de l'Antech, on
arrête l'hémorragie. On a vu également ainsi que dans
tous les autres cas où on applique la compresse
flambée de ne comprimer qu'avec sous Arrêtés —

L'émousser, et nous ne nous soumettrons toute
 formation dans la même partie, sur laquelle
 on l'applique; à dire qu'on soit dans le cas de
 retirer le fongus blanchâtre de six ou de huit
 jours, et par conséquent ne pas attendre qu'il
 tombe d'elle-même; et au contraire prendre bien
 garde de se chasser dans le cas. car sous son
 il n'y a qu'un très faible avantage, qui serait
 que si on ne trouverait plus de fongus le fongus
 de l'autre forme se pourrait faire la ligature,
 mais il est bon d'observer que cette ligature, est
 une des fautes auxiliaires des plus fortes, des
 conséquences de l'opération. Nous en avons dit dans
 son deuxième volume de son ouvrage 3^e tome,
 page 52. 528. et 529. qu'il est de cas où il serait
 très possible de lubrifier et de dans le cas, ou
 ils proposent la compression; mais je crois qu'
 aujourd'hui on sent mieux qu'on doit comprimer
 en se servant de la compression blanchâtre et de la
 compression sous la amputation. Rien
 de plus aisé, rien de plus simple et même de
 plus naturel.

J'ai donc supplié humblement, Monsieur,
 de m'accorder un peu d'indulgence, et même que
 j'ai une fois de votre bonté d'avez fait de

Me dire quel doit être sentiment au sujet de ces
différents moyens; ce serait me rendre un servi-
ce bien grand, et dont je ne saurais trop vous
remercier. Ma compagne, jeune femme j'ai dit
sortant à peine de l'enfance, par son esprit et ses
trois ans proposés des nouveaux moyens à l'Académie
Nationale de Chirurgie sur des matières aussi
intéressantes, vous sentez bien, Monsieur, que
je ne suis pas dans ma septième. Serpente je finis
-to. J'ai toujours senti de l'égarement dans la
route que je me propose de tenir. Cela a la vérité
il en résulte pour moi une plus grande application
au travail, je ne finis point de dire que c'est à
vous et à vos leçons que j'ai eu le bonheur
d'entendre que je dois cette émulation et cet
amour du travail que vous m'avez si bien
inspiré; aussi c'est lui que j'ai recueilli
Dès lors c'est lui qui la première fois
Mantovola a osé dire, c'est lui qui aujourd'hui
me fait encore prendre cette liberté,



Enfin c'est lui qui me fait voir et me rend
Desperer et Meme de l'entendre a ce que desire
Avec tant d'ardeur celui

Qui est avec le plus d'attachement
et les sentiments les plus respectueux,

Monsieur,

Très très humble, et très
Obeissant serviteur,

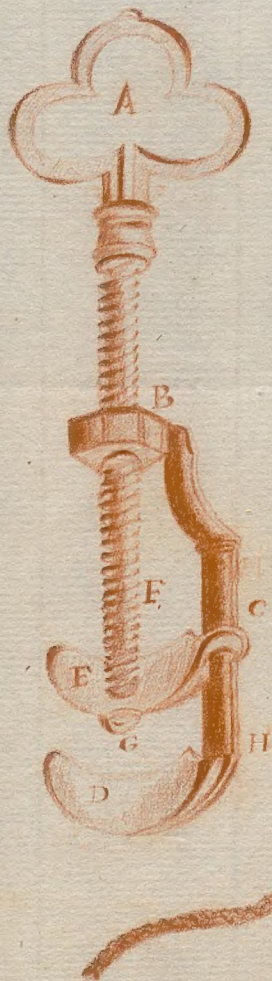
A Paris le 27 Mai 1775

Guénel

J'ai l'honneur Monsieur, de faire ce jour d'aujourd'hui
de chercher à vous en pour le temps ou si vous en informé
du résultat de l'admission au sujet de la Compagnie
flambe

ARC 58 n 921

Fig. 1.



Figs



Fig. 2.

